

Eglises



«Chaque instant est précieux et il ne faut donc pas le gaspiller. Si l'on vit ainsi, tout est pourvu de sens!»

BIENHEUREUSE CHIARA «LUCE» BADANO (1971-1990), fêtée le 29 octobre.

SPIRITUALITÉ

La mort, ce tabou dont tout le monde parle



La vie humaine est fragile et se fane. DR

Mort Freud déjà disait que la plupart d'entre nous vivent comme s'ils ne devaient jamais mourir. Nos sociétés connaissent un profond refus de la mort.

Nombre d'entre nous se sont peut-être recueillis sur la tombe d'un défunt hier à l'occasion de la Toussaint. Cette célébration a fait renaître en moi un vieux souvenir de mes cours de philosophie, une étrange phrase de Socrate qui disait que «pour bien vivre, il faut apprendre à mourir».

Sa propre mort

Tout le monde a déjà entendu cette belle pensée selon laquelle il faut vivre chaque jour comme si c'était le dernier. Mais combien se sont déjà confrontés à l'application réelle de telles maximes? Sommes-nous réellement prêts à concevoir que nous pouvons mourir à l'instant et perdre tout ce qui nous entoure? Freud déjà disait que la plupart d'entre nous vivent comme s'ils

ne devaient jamais mourir. Le premier pas pour apprendre à mourir est de ne pas refuser de penser à sa propre mort.

Réalité abstraite

Certes, les questions liées à la fin de vie font partie des principales préoccupations des Suisses. Mais si la question de la mort est omniprésente, sa réalité est devenue abstraite. Nos sociétés connaissent un profond refus du vieillissement, de la maladie, de la mort. Et c'est une réaction naturelle chez l'homme que de vouloir maîtriser ce dont il a peur. Pour cette raison, de nombreuses personnes s'inscrivent à une association d'aide au suicide, sans pour autant y avoir recours. Or, notre mort est aussi inéluctable qu'imprévisible. Pour s'y prépa-

rer au mieux, et c'est le deuxième pas pour apprendre à mourir, il faut parler de la mort à ses proches. S'il est difficile d'aborder ce sujet, des films («Big Fish», «Oscar et la dame rose»...) peuvent aider à lancer la discussion.

«Pour bien vivre, il faut apprendre à mourir.»

SOCRATE

S'y préparer

Le troisième pas pour apprendre à mourir c'est de s'y préparer. Même jeune et en bonne santé, c'est à chacun de dire clairement ce qu'il souhaite pour sa fin de vie (directives anticipées,

don d'organes...) et dans l'idéal de nommer une personne de confiance à qui nous avons donné nos instructions.

Apprendre à mourir, c'est apprendre que le renoncement est nécessaire pour pouvoir grandir. L'adolescent est obligé de renoncer à rester enfant, s'il veut devenir adulte. L'adulte doit trouver l'essentiel, à savoir littéralement, ce qui donne du sens à sa vie. Apprendre à mourir, c'est s'efforcer de vivre au mieux dans les conditions données, oser entreprendre, risquer de se tromper. C'est aussi se réconcilier sans attendre qu'il ne soit trop tard, pour mourir en paix. C'est enfin profiter de chaque instant comme si c'était le dernier. Apprendre à mourir, c'est apprendre à bien vivre.

STÈVE BOBILLIER

À PROPOS

Au-delà des tombes



La période de la Toussaint est l'occasion de nous recueillir sur les tombes de nos chers défunts. Des tombes qui nous rappellent que la vie n'est qu'un bref passage préparant l'au-delà. Y pensons-nous durant l'année? Cette société sacralise le travail et la consommation mais désacralise la religion. Georges Bernanos écrivait: «On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas tout d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure.» Et nous, comment pré-

parons-nous le passage de la mort? En donnant à Dieu une grande place, une petite place ou aucune place? Dieu a pourtant un grand projet pour nous. Par l'état de grâce, il nous rend dès ici-bas participants de la nature divine. Et nous sommes proches de nos défunts par la communion des saints. En regardant ces tombes, nous devons aussi regarder le Ciel qui nous attend. En déambulant dans un cimetière, nous devrions nous demander: «Au soir de ma vie, qu'est-ce que j'aurais aimé avoir fait de mon

existence?» Mettre des fleurs sur une tombe et tout oublier cinq minutes après relève d'un formalisme stérile. Le pape François disait: «Le péché est l'illusion de ne jamais mourir.» Et ce monde nous distrait de la mort inéluctable. L'exercice de la bonne mort, comme on disait autrefois, faisait visualiser sa propre mort pour prendre de bonnes résolutions. La première est d'assister à la messe dominicale à laquelle le Seigneur nous invite.

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE

ACTUALITÉS

LABORATOIRE MISSIONNAIRE

Nouveau style présenté par deux chanoines

Organisé dans le cadre du Mois missionnaire extraordinaire, un «laboratoire de la mission» s'est tenu samedi dernier 26 octobre à l'abbaye de Saint-Maurice. Animée par les chanoines Guy Luisier et Roland Jaquenoud, eux-mêmes missionnaires au Congo et au Kazakhstan, cette rencontre a permis aux participants de changer de paradigme missionnaire, quittant un modèle «d'opposition clivante» pour privilégier un style de collaboration fondé sur les fondamentaux universels, et passant du «faire pour» au «faire avec». La réflexion s'est nourrie de la contemplation d'une trentaine de tableaux bibliques réalisés par des jeunes Congolais et exposés jusqu'au 16 novembre au cloître de l'abbaye. SDI/PYM



PARCOURS OASIS

Itinéraire chrétien de vie spirituelle

Pour une découverte de l'itinéraire chrétien de la vie spirituelle, accessible à tou(te)s: une aventure intérieure en 10 étapes, proposé par 5 théologien(ne)s francophones de diverses spiritualités (un jésuite, un carme, une animatrice pastorale, un père de Notre-Dame de Vie, un prêtre diocésain) + une retraite, en groupe (constitué pour l'occasion ou déjà existant): chaque soirée (1 h 30): accueil, exposé vidéo (30 minutes), partage, temps de prière. Pistes de méditation individuelles entre les rencontres. Quatre vidéos pour organiser une retraite de deux jours. Chaque groupe choisit son lieu de rencontre et son rythme. Contact: info@parcoursoasis.org pour obtenir gratuitement le matériel. Renseignements: abbé François-Xavier Amherdt, fxa@netplus.ch. SDI/FXA

ÉCOLE DE LA PAROLE

Ecoute, approfondissement et partage

La Commission de catéchèse des adultes du secteur pastoral des Coteaux du Soleil organise une soirée «Ecole de la Parole», sur le thème de l'écoute, de l'approfondissement et du partage le mardi 26 novembre à 19 h 30 à l'église de Vétroz. Invitation cordiale à tous. SDI/CJY

MÉDITATION

Fêter les vivants

Ce week-end, alors que nous faisons mémoire de ceux qui nous ont précédés dans la mort, la première lecture de dimanche s'adresse à Dieu comme au «Maître qui aime les vivants» (Sg 11,26-© AELF). Comment ne pas entendre en écho la parole de Jésus: «Il n'est pas le Dieu des morts mais le Dieu des vivants» (Mc 12,27)?

Et si, plutôt que de faire du 2 novembre la fête des morts, nous en faisons la fête des vivants? La liturgie de ce jour y invite en parlant ainsi de ceux qui nous ont quittés: «Ils ont paru mourir, mais ils sont dans la paix» (Sg 3,2). Ce n'est pas dans la mort qu'ils nous précèdent, mais dans la vie. «Je ne meurs pas, j'entre dans la vie», professait Thérèse de Lisieux. C'est bien d'une profession de foi qu'il s'agit. Nos yeux de chair et notre cœur nous disent la mort et la souffrance de l'absence. Seule la foi, au plus obscur des ombres de la mort, discerne l'aube de Pâques.

SR JEANNE-MARIE D'AMBLY